

Enfants avec difficultés en langage oral et écrit
Logopédie

) Mireille Rodi
rodim@edufr.ch

Documents de cours

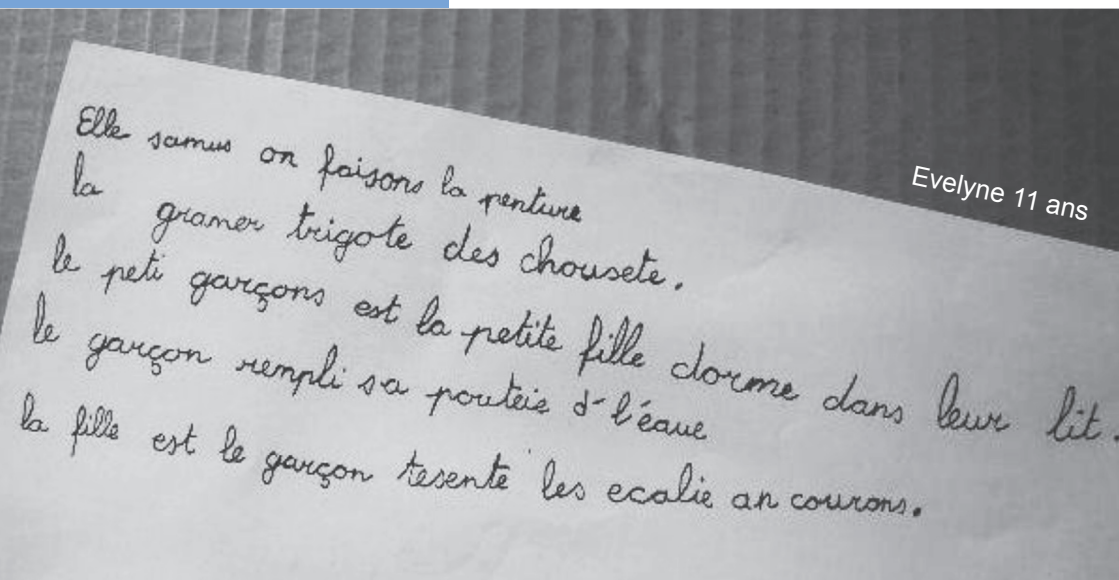
Aménagements pédagogiques enfant dyslexique



CANTON DU VALAIS
KANTON WALLIS

Dyslexie, dysorthographe ...

... que faire quand cela dysfonctionne ?



Evelyne 11 ans

Elle samus on faisons la peinture
la graner trigote des chousete.
le peti garçons est la petite fille dorme dans leur lit.
le garçon rempli sa pouteis d'-l'éau
la fille est le garçon tesente les escalie an courons.

Un mémo du Canton du Valais à
l'intention des enseignants

MATHEMATIQUES

- éprouve des difficultés à résoudre un problème qu'il doit lire lui-même ; est plus efficace lorsque la consigne est lue par quelqu'un d'autre
- raisonne rapidement sans vérifier si cela correspond à la consigne demandée
- a de la difficulté dans la manipulation des chiffres et des nombres
- soigne mal la présentation des problèmes ou les opérations en colonne
- dans les problèmes, ne saisit pas le but de la recherche et, par conséquent, est en difficulté lors du choix des opérations
- n'est pas à l'aise dans l'utilisation des outils de géométrie.

Aménagements et outils pédagogiques

Pour tout enfant dyslexique, deux types d'action doivent être entrepris :

- a) des actions visant à pallier aux difficultés en lecture et en orthographe : les **aménagements scolaires**
- b) des actions apportant une aide spécifique afin d'améliorer les performances de l'enfant : les **outils pédagogiques**.

Les **aménagements** et **outils pédagogiques** doivent être personnalisés et correspondre aux difficultés de l'enfant, à ses capacités, à ses attentes...

Il est nécessaire

- a) d'expliquer à la classe entière les raisons de la mise en place des conditions particulières afin d'éviter que cela ne soit vécu par les autres élèves comme une injustice (cf. bibliographie : « *le Tiroir coincé* »).
- b) d'expliquer à l'enfant dyslexique que l'on va tenir compte de ses difficultés particulières, ceci permettant de créer un indispensable climat de confiance.

L'enseignant peut se faire conseiller ou aider par un spécialiste pour mettre en place ces mesures (partenariat enseignant-logopédiste).

1. Aménagements scolaires

A. Accès à la connaissance

- laisser plus de temps pour la lecture des consignes
- lire soi-même la consigne, ou la faire lire par d'autres élèves

- s'assurer que la consigne soit comprise par une reformulation
- fractionner le travail
- utiliser les canaux visuels, auditifs et kinesthésiques

B. Restitution des connaissances

- effectuer le contrôle des connaissances à l'oral
- laisser davantage de temps pour la transcription écrite
- favoriser les exercices peu gourmands en écriture (ex. à trous, QCM...)

C. Lecture

- faire lire à haute voix en individuel, jamais devant la classe
- donner les textes à lire à l'avance pour être préparés
- fournir des supports clairs, dactylographiés
- choisir des ouvrages adaptés pour la lecture personnelle

D. Orthographe

- choisir des extraits de la dictée, ou aménager la dictée en fournissant déjà les mots plus difficiles
- privilégier des mots ou des phrases qui font sens
- exploiter le doute orthographique
- augmenter le temps de relecture
- mettre à disposition un « guide de relecture »

- adapter les corrections de dictée.

E. Expression écrite

- envisager l'aide de l'ordinateur (correcteur orthographique)
- donner la possibilité à l'enfant de dicter son texte à une tierce personne
- mettre à disposition de l'enfant une banque de mots

F. Mathématiques

- mettre à disposition de l'enfant une table des multiples, une calculette...
- faire lire à haute voix les consignes à un tiers

G. Evaluation

- accorder un temps supplémentaire pour les épreuves
- donner une plus grande importance aux évaluations orales
- laisser à disposition des aide-mémoire
- pondérer l'importance de l'orthographe
- évaluer les compétences de recherche, d'auto-correction
- valoriser les progrès plutôt que stigmatiser les erreurs
- limiter le nombre de corrections
- dispense partielle de notes (par l'inspecteur scolaire, pour les cas de dyslexie-dysorthographe sévère)

H. Tâches à domicile

- aider l'élève à organiser son travail
- contrôler régulièrement son agenda scolaire
- donner des indications précises aux parents
- adapter si nécessaire les contenus (volume, difficulté...)
- proposer l'utilisation du dictaphone, du magnétophone

2. Outils pédagogiques

Les aménagements proposés ci-dessus apportent généralement une nette amélioration du « confort » de l'élève et de son estime de soi. Mais, si l'on veut qu'il progresse, qu'il améliore ses performances de lecteur-écrivain, il est indispensable d'avoir recours à des outils pédagogiques adaptés.

A. Augmentation du lexique

L'augmentation du lexique orthographique vise à améliorer la vitesse et la compréhension de lecture ainsi que l'orthographe d'usage.

- illustration des mots nouveaux, mise en évidence des particularités avec des couleurs...
- limitation du nombre de mots à apprendre (s'en tenir à un lexique courant)
- épellation
- recherche d'analogies (barre, barreau, barrage, barrette...)
- inscription dans un répertoire personnalisé

B. Automatisation de la lecture

- lecture flash (syllabes, mots courts, mots qui se ressemblent...) : *louche, bouche, couche, mouche, touche, douche, souche...*
arrivé, arrivant, arriva, arrivait, arrivons, arrivez, arrivions, arrivage
- repérage de mots dans une suite de lettre : *jsetécolegh - peneiget*
- mots collés à segmenter : *Aquelleheure-seélèvesoleil ?* (utiliser pour ce faire un traitement de texte avec correcteur orthographique, qui permet l'autocorrection) à l'inverse : collage de syllabes : *la ti gres se sur veil le ses pe tits*

Je suis dyslexique et se livre ma beaucoup aider a comprendre comment je fonctionnait et je me suis reconnu sur beaucoup de chose.j'ai enfin mis un mot sur mes problemes d'apprentissage j'en ai souffaire toute mon enfance et c'est encore difficile de laisser un commentaire mais si sa peu aider d'aute personne se serait bien

je l'ai preter a une amie qui a un de ses enfants qui est dyslexique elle la trouver tres bien aussi...

Manue

Petit guide à l'attention des enseignants qui accueillent un enfant dyslexique.

La dyslexie est une difficulté durable d'apprentissage de la lecture chez des enfants d'intelligence normale, indemnes de troubles sensoriels et psychologiques préexistants.

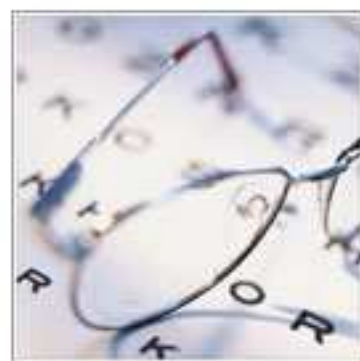
Ni les parents, ni les enseignants, ne sont responsables de ce trouble spécifique d'apprentissage.



Pour l'enseignant, il est souvent déroutant et culpabilisant de se trouver démuni face aux difficultés d'un élève dyslexique. S'il n'existe pas de recette miracle, car chaque enfant dyslexique est différent et unique, **le rôle de l'enseignant est d'aider l'enfant à se construire avec sa dyslexie**, en mettant en place des aménagements pédagogiques qui tiennent compte de ce trouble du langage.

1. Reconnaître le handicap d'un enfant dyslexique c'est reconnaître qu'il **peut** y avoir :

- Des perturbations du langage oral
- Des troubles de l'orientation dans le temps et/ou l'espace
- Des troubles de la discrimination visuelle et/ou auditive
- Des troubles de latéralisation
- Des troubles de l'attention
- Des troubles de la mémorisation
- Des troubles de l'analyse séquentielle
- Des transpositions ou omissions de lettres
- Des difficultés à déchiffrer les sons complexes
- Une mauvaise orthographe et une ponctuation aberrante.
- Une lenteur excessive dans toutes les tâches
-
-
-
-



- Des difficultés d'organisation personnelle (cartable, trousse...)
- Des difficultés liées aux échecs successifs au cours de la scolarité
- Une grande fatigabilité
- Des difficultés de concentration
- Des difficultés dans l'apprentissage des langues étrangères

2. Comment aider l'enfant dyslexique au sein du groupe classe :

- Présenter l'information par plusieurs entrées : visuelle et auditive à chaque fois cela est possible (carte, images, photos.)
- Le placer devant, face au professeur.
- Ecrire gros et peu au tableau, utiliser la couleur, épeler les mots difficiles.
- Proposer des documents aérés, éviter les photocopiés avec une police réduite et surchargés.
- Apporter une aide méthodologique (plan de travail, fiches outils, etc.)
- Stimuler son attention, sans le bloquer psychologiquement (exercice très difficile !), en lui posant des questions pendant le cours.
 - Ne pas hésiter à lui répéter les choses.
 - Ne pas le cantonner à des tâches simples mais savoir doser la quantité de travail.
 - Pas de « pitié » mais de l'indulgence et de la persévérance.
 - Et surtout l'encourager.



3. Comment faciliter son travail écrit :

- Eviter les textes manuscrits.
- Ne pas le laisser sortir avec un cours retranscrit de sa main.
- S'assurer qu'il ait un support écrit correct pour travailler. Ne pas hésiter à lui en fournir un.
- Lui faire suivre le cours avec un document écrit à surligner (éventuellement le manuel).
- Fournir des photocopiés ou photocopies à chaque fois que possible, pour limiter les transcriptions écrites, copie ou prise de notes, source d'erreur,

4. **A propos de l'évaluation :**

- Privilégier l'expression orale dans l'évaluation de ses connaissances et dans la restitution des leçons.
- A chaque fois que c'est possible, ne donner qu'une consigne à la fois.
- Lire à voix haute pour l'enfant les consignes (en maths, par exemple) ou s'assurer de leur compréhension (éventuellement lui faire répéter).
- Aménager en français les épreuves d'orthographe en dictant des textes plus courts ou préparés, et dans les autres matières ne pas prendre en compte l'orthographe.
- Demander une correction partielle mais rigoureuse (sur les notions de la leçon par exemple)
- Donner moins de devoirs à la maison mais ne pas hésiter à donner un ou deux exercices difficiles.
- Adapter les modalités d'évaluation de manière à permettre l'observation des progrès.
- Mettre en place un « tiers temps » (effectif ou sous une autre forme, QCM, moins de questions, ...)
- Dissocier l'évaluation des acquis et l'orthographe. Donner éventuellement deux notes, une pour l'exercice ou la notion évaluée, une pour le devoir complet.
- Donner des appréciations encourageantes sur la copie tenant compte des efforts fournis.
- Eviter sur les bulletins tout épithète dévalorisant et injuste par rapport à son handicap.

5. **Proposer des outils facilitateurs :**

- Proposer la construction d'un cahier aide-mémoire, d'un carnet lexique...
- Encourager les outils facilitateurs chaque fois que l'objectif du travail n'est pas en contradiction avec leur usage : ordinateur, tables d^ conjugaison,
- Permettre l'utilisation de l'ordinateur pour le rendu des devoirs écrits ; taper un mot oblige à faire plus attention à « l'image du mot » ; la correction orthographique permet de s'autoriser à écrire et de se centrer sur l'écriture ;
- Utiliser les logiciels de prédiction de mots.

~~~~~

**Le but est de permettre à ces enfants et adolescents de poursuivre leur scolarité et leur acquisitions scolaires en privilégiant chaque fois que c'est possible d'autres « canaux » que celui du langage écrit qui est et restera plus difficile à maîtriser pour eux que pour un autre enfant.**

~~~~~

Adaptations pédagogiques pour un élève dyslexique

lundi 4 avril 2011 par Corinne SCHNEIDER

La dyslexie est une difficulté durable d'apprentissage de la lecture chez des enfants intelligents et indemnes de troubles sensoriels.

Le diagnostic ne sera posé qu'à la suite de bilans orthophoniques, médicaux et psychologiques. Il peut être confirmé par un centre d'évaluation des troubles des apprentissages : il en existe un au CHU Hautepierre de Strasbourg (service de pédiatrie du Dr Anne De Saint Martin), avec une antenne à l'hôpital du Hasenrain à Mulhouse.

Il est important que l'élève soit dépisté précocement afin de mettre en place une rééducation appropriée : orthophonie, psychomotricité, aide psychologique, aide pédagogique, SESSAD.

Un enfant dyslexique peut souffrir de troubles associés : trouble du langage oral, dysorthographe, dysgraphie, mémoire défaillante, trouble de l'attention, troubles de la personnalité.

Chaque élève ayant des troubles et des possibilités spécifiques, les adaptations proposées ici ne doivent pas être systématiquement mises en place. Il s'agit de répondre aux besoins spécifiques de chaque élève, identifiés après observation ou signalés par les spécialistes qui s'occupent de l'enfant.

1. Les adaptations pédagogiques globales

- ▶ Évaluer au mieux les capacités d'attention, de mémorisation, de compréhension.
- ▶ Répéter, reformuler, éviter les consignes multiples. Limiter la quantité d'informations.
- ▶ Permettre l'apprentissage par imitation.
- ▶ Rappeler à l'élève qu'il a la possibilité de demander de l'aide sans être jugé.
- ▶ Mettre un élève tuteur volontaire à côté de lui. Le placer à portée de regard du professeur.
- ▶ Encourager les réussites et minimiser les échecs. Le sécuriser.
- ▶ Verbaliser, en entretien individuel, ses difficultés et ses réussites, pour qu'il adapte ses stratégies d'apprentissage et son mode cognitif en fonction de ses possibilités.
- ▶ Attention, c'est souvent un élève fatigable, parce que, certaines tâches automatisées chez un autre, lui demanderont à lui encore beaucoup d'énergie (par exemple des efforts démesurés pour construire une phrase simple).
- ▶ Aide spécifique dans l'organisation de son matériel, attention aux feuilles à ranger dans un classeur ; préférer les cahiers.
- ▶ Lui expliquer et justifier les adaptations pédagogiques, éventuellement aussi à la classe.
- ▶ Lors des examens nationaux, les aménagements sont demandés auprès du médecin scolaire par les parents.

2. Pour compenser les difficultés liées à la lecture :

- ▶ Les méthodes gestuelles comme Borel-Maisonny ou visuelles comme les Alpha, peuvent être utiles, le repérage des sons par des couleurs également.
- ▶ Permettre l'utilisation d'un guide lignes.
- ▶ Isoler les exercices à faire, en découpant chaque exercice.
- ▶ Utiliser des photocopies de bonne qualité avec un contraste net entre l'écrit et le fond.
- ▶ Lire les consignes, les énoncés, les textes à haute voix avant l'exercice.

- ▶ Proposer des écritures non manuscrites, avec une police simple, style comics dans laquelle les "a" ont la même forme en numérique qu'en manuscrit.
- ▶ Eviter de le faire lire à haute voix, sauf s'il est volontaire.
- ▶ Penser à structurer les notes mises au tableau.
- ▶ Lui donner les textes adaptés à ses capacités, avant l'exercice ou la leçon, pour qu'il puisse les préparer à la maison.
- ▶ Ajouter un lexique.
- ▶ Surligner les mots repères du texte.

3. Pour compenser les difficultés liées à l'écriture.

- ▶ Dans les exercices de copie indispensables, mettre un guide ligne sur le modèle.
- ▶ Attention à ce qui est copié depuis le tableau, l'exercice est très périlleux. Aérer ce qui est proposé, mettre des repères de couleur.
- ▶ Photocopie des cours, si la copie est « énergivore ». Son écriture n'est souvent pas automatisée et l'effort consenti pour former les lettres ne permet pas de se focaliser sur une autre compétence : mémoriser la leçon, faire attention à l'orthographe...
- ▶ Proposer des exercices à trous, avec choix multiples, pour les dictées par exemple, mais aussi pour d'autres contrôles.
- ▶ Ne pas le faire écrire au tableau devant toute la classe.
- ▶ Dans les dictées, compter les mots justes plutôt que de compter les fautes.
- ▶ Utilisation de l'outil informatique pour éviter le problème de la graphie (possibilité de logiciels prédictifs (l'élève tape le début du mot et l'ordinateur lui en propose plusieurs) ou de logiciel à reconnaissance vocale pour l'expression écrite ou la prise de notes.
- ▶ Donner les exercices sous forme numérique ; travailler avec des clés USB pour faciliter le transfert d'un ordinateur à l'autre.
- ▶ Vérifier ce qu'il a noté dans son cahier de texte ou lui noter les devoirs, en fin de journée la tâche est ardue pour lui.

4. Pour faciliter la mémorisation :

- ▶ Fournir des aide-mémoire en français notamment : schéma, tableau, carnet de mots... ne surcharger pas la leçon avec les exceptions.
- ▶ Plan des cours avec éléments essentiels à retenir mis en évidence, ce qui facilitera la compréhension des écrits.
- ▶ Textes et exercices clairs, aérés, bien organisés.

5. Évaluations et notations

- ▶ Faire porter la notation sur un seul élément à évaluer.
- ▶ Allègement de la tâche (suppression d'une partie de l'exercice - réponse abrégée - présentation allégée – QCM – exercices à trous plutôt que de recopier la phrase entière) ou 1/3 temps supplémentaire.
- ▶ Éliminer les tâches superflues sans relation avec l'objectif : ne pas noter l'orthographe ou la présentation ; fournir les tables de multiplication ou la calculatrice quand l'exercice repose sur la résolution de problèmes..
- ▶ En dehors des dictées, ne pas enlever de points pour l'orthographe.
- ▶ Privilégier l'évaluation orale quand c'est possible ou la dictée à un tiers.

6. Apprentissage d'une langue étrangère :

- ▶ Permettre l'utilisation d'un magnétophone pour une meilleure assimilation.
- ▶ Choix de la langue en fonction du projet de l'élève. Préférer un système phonographique simple.
- ▶ Possibilité de dispense d'une des 2 langues étrangères.

La collaboration entre les différents professionnels et la famille est indispensable pour l'élève, chacun apportant à l'autre ses observations et sa compréhension des difficultés et des possibilités.

Il s'agit également de prendre en compte pour les devoirs à la maison, les temps de rééducation afin de ne pas surcharger les soirées, après une journée souvent éreintante.

Il faut bien réfléchir sur le bénéfice réel d'un maintien une année supplémentaire dans le cycle ; cela ne résout pas forcément le problème, les troubles étant durables.

L'élève dyslexique dans le primaire

P R E A M B U L E

Ce document a été rédigé par un comité pluridisciplinaire comprenant des parents, des enseignants, des psychologues et des orthophonistes dans le cadre d'un groupe de réflexions sur ce thème à Deuil-La Barre.
La rubrique "*Que faire, comment les aider*" a été élaborée avec le concours des enseignants qui ont généreusement détaillé nombre de leurs "*Trucs, méthodes et stratégies*".

Le dyslexique est un élève qui va devoir, sans arrêt, compenser, parfois à son insu, parfois en recherchant activement des moyens, afin d'avoir le même rendement que les autres élèves. La rééducation orthophonique sera sa principale "*arme*", mais il devra, lui aussi, mener son propre combat.

Nous devons essayer de comprendre les difficultés rencontrées par l'élève dyslexique lors de sa scolarité, et ceci par matière, puisque la dyslexie et les troubles associés du langage oral et écrit pourront le perturber dans toutes les activités scolaires et pas seulement en français.

Il est très important de savoir que l'erreur est presque toujours incomprise par l'enfant car jugée "bête", "illogique". Elle sera psychologiquement tellement gênante que l'élève la mettra au rebut sans chercher à la comprendre, donc sans possibilité de lutter contre elle.

Chez les enseignants, elle entraîne souvent un jugement peu favorable ; chez les parents, il y a en plus de la colère et de l'angoisse ; chez les copains, de la moquerie et chez le dyslexique un profond sentiment de dévalorisation.

N'oublions pas que la plupart des dyslexiques subissent leur trouble, sans le comprendre, et se rejettent, acceptant le jugement de "nul" porté par l'extérieur. Il n'y aura aucune argumentation possible puisqu'il y aura une méconnaissance totale de ce qui a provoqué les erreurs.

C'est pour cette raison qu'il est extrêmement important que les éducateurs (parents et enseignants) puissent, en comprenant mieux ces troubles du langage oral et écrit, aider l'élève dans le long parcours de la reconstruction de sa confiance en lui et en ses capacités.

Voici quelques exemples de difficultés rencontrées dans les apprentissages. Elles relèvent de différents troubles : dyslexie, dysorthographe, dysgraphie, dyscalculie et dysphasie. Bien heureusement, un élève n'aura pas l'ensemble des difficultés décrites.

APPRENTISSAGE	DIFFICULTES QUE PEUT RENCONTRER UN ENFANT DYSLEXIQUE	QUE FAIRE, COMMENT LES AIDER
A-FRANCAIS		
<p>Lecture silencieuse</p> <p>Donner après lecture des renseignements sur le texte. Résumer un texte lu.</p>	<p>Il lit lentement, inverse des sons, oublie des mots ce qui le gêne dans la compréhension d'un texte. Sa mémoire immédiate et ses difficultés de décodage le pénalisent.</p>	<p>En CP, faire de nombreux exercices de répétition ou de discrimination de syllabes sans signification, à consonnes proches (cha/ja, fa/va, pa/ba, etc...).</p> <p>Diminuer la longueur du texte.</p> <p>Proposer des questions intermédiaires.</p> <p>Lui demander de résumer un paragraphe plus court.</p> <p>S'il a échoué au contrôle écrit de</p>

		<p>lecture, vérifier à l'oral s'il a, ou non, compris l'histoire:</p> <ul style="list-style-type: none"> - Si non = problème de compréhension de lecture. - Si oui (il a compris) = problème de blocage au moment du passage à l'écrit.
--	--	--

APPRENTISSAGE	DIFFICULTES QUE PEUT RENCONTRER UN ENFANT DYSLEXIQUE	QUE FAIRE, COMMENT LES AIDER
<p>Lecture expressive</p> <p>Lire oralement avec le ton, les liaisons et la ponctuation.</p>	<p>Il lutte contre les inversions, les omissions, les confusions, les sons complexes, les lignes sautées, etc...</p>	<p>Toujours faire ralentir la lecture à voix haute (la vitesse entraînant une augmentation considérable des erreurs de dyslexie).</p> <p>Ne pas le faire lire devant les autres.</p> <p>Le laisser lire avec le doigt qui suit.</p> <p>Lire les sons complexes en même temps que lui, lui faire répéter après.</p> <p>S'assurer de la compréhension du texte lu.</p> <p>En CP, ne pas enchaîner la découverte de graphies très proches (ou/on, m/n, p/b, etc...) à quelques jours d'intervalle.</p>
<p>Orthographe</p> <p>Dictée de mots.</p> <p>Faire les accords.</p> <p>Dictée de phrases.</p>	<p>Il confond les sons et le sens. Même s'il connaît les règles d'orthographe, il doute au moment de les appliquer. Il ne sait plus...</p>	<p>Ne sanctionner l'orthographe qu'en dictée ou en exercice d'orthographe (sur la règle concernée, pas sur les autres mots, sauf "contrat").</p> <p>CONTRATS: passer des contrats sur le nombre de fautes ou sur la nature des fautes.</p> <p>Ex : "maintenant, je ne veux plus de fautes de a/à", un mois plus tard : "maintenant tu dois</p>

APPRENTISSAGE	DIFFICULTES QUE PEUT RENCONTRER UN ENFANT DYSLEXIQUE	QUE FAIRE, COMMENT LES AIDER
<p>Orthographe (suite)</p>		<p>surveiller les pluriels simples" (dans GN simple, à déterminant évident), etc...</p> <p>Si blocage à l'écrit, l'encourager à produire des petits textes personnels en lui assurant qu'il ne sera pas tenu compte de l'orthographe (ex: lui faire inventer une histoire de quatre lignes, différente chaque jour, en lieu et</p>

<p>Copier un texte sans erreur.</p>	<p>La copie est un exercice très difficile. Il faut lire et comprendre le texte, le reproduire alors que l'enfant confond, inverse, oublie des lettres, syllabes ou mots. Il perd l'endroit où il était, revient en arrière, écrit deux fois la même chose. Le temps de revenir sur son cahier, il a oublié ce qu'il doit écrire (pb spatial + pb mémoire immédiate).</p>	<p>place d'un exercice de grammaire ou de conjugaison, pendant quelques temps).</p> <p>Fractionner le texte, accentuer les repères visuels.</p> <p>Lui permettre de souligner ou de faire des marques sur le texte.</p> <p>L'aider à comprendre sa façon de faire (mot à mot ou lettre après lettre).</p>
-------------------------------------	--	--

APPRENTISSAGE	DIFFICULTES QUE PEUT RENCONTRER UN ENFANT DYSLEXIQUE	QUE FAIRE, COMMENT LES AIDER
<p>Grammaire</p> <p>Repérer des phrases. Reconnaître différents types de phrases.</p> <p>Distinguer groupe nominal et groupe verbal, nom, adjectif, déterminant, genre et nombre.</p>	<p>Il ne comprend pas le vocabulaire "savant" ex: il confond "mot" et "nom".</p>	<p>Simplifier les consignes, les compliquer progressivement.</p> <p>Accepter qu'il n'apprenne qu'une partie de la règle.</p> <p>Eviter les tautologies du genre: "l'adjectif qualificatif qualifie le nom", elles n'expliquent rien, ne donnent pas le sens.</p> <p>Eviter les explications "par le vide". Ex : "l'adjectif est ce qui peut se supprimer" : le dyslexique peut supprimer tout et n'importe quoi, cela ne lui pose aucun problème...</p> <p>S'assurer qu'il comprend et distingue le sens de ces mots.</p>

APPRENTISSAGE	DIFFICULTES QUE PEUT RENCONTRER UN ENFANT DYSLEXIQUE	QUE FAIRE, COMMENT LES AIDER
<p>Conjugaison</p> <p>Distinguer passé, présent, futur.</p> <p>Reconnaître le verbe. Accorder le verbe. Conjuguer. Accorder le participe passé.</p>	<p>Les difficultés viennent souvent d'un problème d'orientation dans le temps.</p> <p>Il confond (é-er-ait-ez).</p> <p>La difficulté est augmentée avec les verbes pronominaux.</p>	<p>Ne pas sanctionner les fautes de son ou d'orthographe si la terminaison est bonne ou si l'accord est mis.</p> <p>Lui apprendre à repérer les indicateurs de temps, l'aider dans ce repérage en lui faisant analyser (encadre, souligne).</p> <p>Dans le contrat, lui faire apprendre des verbes moins complexes que les autres au niveau de l'orthographe et plus souvent utilisés afin qu'il puisse retrouver de mémoire la terminaison.</p>

<p>Vocabulaire</p> <p>Trouver des mots de la même famille.</p> <p>Trouver des contraires.</p> <p>Trouver des synonymes.</p> <p>Distinguer les homonymes.</p> <p>Chercher dans le dictionnaire.</p> <p>Classer des mots par ordre alphabétique.</p>	<p>Sa confusion des sons occasionne des confusions de sens (orteils-oreilles, éruption-irruption, sait-c'est).</p> <p>Ces-ses, a-à, quand-qu'en, ce-se...</p> <p>Problème pour trouver la bonne page et localiser le mot dans la page.</p> <p>Il se repère difficilement dans l'espace et le temps (avant, après).</p>	<p>Ne pas sanctionner ses fautes si la définition est bonne.</p> <p>L'aider dans sa recherche du dictionnaire en lui proposant l'alphabet écrit à mettre dans son dictionnaire.</p>
---	--	---

APPRENTISSAGE	DIFFICULTES QUE PEUT RENCONTRER UN ENFANT DYSLEXIQUE	QUE FAIRE, COMMENT LES AIDER
<p>Expression écrite</p> <p>Construire une phrase.</p> <p>Raccourcir, rallonger, ponctuer.</p> <p>Commenter une image, inventer la suite.</p> <p>Mettre en ordre un récit.</p> <p>Ecrire un texte.</p>	<p>Pb de temps, de succession.</p> <p>Il a du mal à se repérer et s'orienter dans le texte et à le comprendre.</p> <p>Toutes ces difficultés entraînent souvent un blocage face à l'écrit.</p>	<p>L'aider à comprendre ce qui est demandé et à structurer ses idées.</p> <p>Ne pas compter ses fautes, ne pas les souligner.</p>
<p>Ecriture</p> <p>Ecrire lisiblement</p> <p>Mettre la ponctuation, les accents.</p> <p>Les majuscules.</p>	<p>Il est souvent dysgraphique, il n'est pas à l'aise avec l'écriture.</p> <p>Ses difficultés de représentation dans l'espace l'empêchent de respecter les grandeurs.</p>	<p>Insister auprès de l'enfant et des parents sur la tenue du crayon : cela joue considérablement dans la perception des rythmes (point faible chez de nombreux dyslexique).</p> <p>Réexpliquer le trajet des lettres ou des enchaînements déficients.</p> <p>Etre patient face à son graphisme et son côté brouillon. Accepter les ratures (qui sont des autocorrections) et sa présentation brouillonne. Ne pas lui arracher les pages.</p>

APPRENTISSAGE	DIFFICULTES QUE PEUT RENCONTRER UN ENFANT DYSLEXIQUE	QUE FAIRE, COMMENT LES AIDER
<p>Poésie</p> <p>Mémoriser des textes.</p> <p>Réciter avec expression.</p>	<p>Il met du temps à comprendre, mémoriser et restituer un texte.</p> <p>Confusion des sons (ex : planche et blanche), mots difficiles, inversion, syntaxe étonnante.</p>	<p>Ne pas le faire réciter en premier et peut-être pas devant les autres.</p> <p>Ne lui faire apprendre qu'un passage court.</p> <p>Ne pas le pénaliser pour l'inversion des syllabes sur des mots complexes.</p>

Toujours avoir en tête que chez le dyslexique le processus de généralisation est souvent très défaillant. La compréhension d'une technique dans un contexte donné entraînera rarement son application dans un autre contexte, il faudra de nouveau l'entraîner pour chaque contexte.

EN GENERAL

- Le placer devant, seul ou à côté d'un enfant calme et pas bavard.
- Le placer au centre du tableau plutôt qu'aux extrémités.
- Lui restituer les consignes de façon personnelle avec des phrases courtes et des mots simples.
S'assurer qu'il les a comprises et qu'il en a mémorisé la succession.
- Faire un contrat de travail avec lui, à court terme, avec des objectifs à atteindre (note, nombre de fautes, nombre d'exercices à faire), afin d'éviter qu'il ne se sente d'emblée dépassé par le rythme et le rendement des autres.
- L'aider à répartir son temps selon le nombre d'exercices et l'aider dans la succession des tâches à faire.
- Le laisser répondre aux questions dans le désordre et l'encourager à sauter les questions qu'il ne sait pas résoudre.
- Rythmer les activités: éviter de placer une leçon compliquée (technique de la multiplication, par exemple) après une dictée ou une activité lui ayant demandé une dépense d'énergie importante.
- L'aider dans le démarrage de son activité.
- Etre patient face à sa lenteur (c'est sa "garantie réussite" et "anti-stress").
- Le féliciter quand il passe de 25 fautes à 15 fautes, même s'il a toujours 0.
- Lui faire découvrir ses domaines de compétence et le valoriser face au groupe classe.

Par avance, merci pour lui.

[Retour à la page d'accueil principale du site](#)

Copyright © 2000-2006 - Alain Lennuyeux - Tous droits réservés

COMMENT AIDER L'ENFANT DYSLEXIQUE EN CLASSE ?

Si cette question doit trouver des réponses dans le cadre de formations spécifiques aux enseignants,

nous vous proposons néanmoins quelques pistes concrètes qui vous paraîtront quelquefois évidentes

mais qui sont indispensables à ces enfants qu'il nous a semblé préférable de les rappeler. Il faut

savoir aussi qu'il n'existe pas **une** méthode s'adaptant à **tous** les dyslexiques, les formes et les degrés

étant très variés.

- **Donner du temps** : il a peu d'automatismes et doit réfléchir tout le temps.
- **Exiger un minimum bien fait**. Accepter qu'il fasse moins que les autres.
- **Insister sur les réussites**, réajuster les exigences au fur et à mesure des progrès, reconnaître ses qualités, positiver.
- **Eviter la copie inutile** pour l'objectif de la leçon ou de l'évaluation. La copie est un exercice difficile pour le dyslexique, ne pas contourner la difficulté mais ne pas en demander de trop.
- **Encourager l'expression écrite** même s'il y a des fautes.
- **Pour les dictées**, on peut faire : des dictées écourtées ; une double notation (noter les mots appris) ; les dictées à trous ; les dictées à objectifs.
- **Ne pas sanctionner l'orthographe des mots**, les présenter en colonne et conseiller de les apprendre visuellement et en les épelant phonétiquement si c'est possible en alphabétiquement si nécessaire.
Utiliser les mots de la même famille (ex : un chat - un chaton ou la beauté - belle)
- **Cibler les objectifs de l'évaluation** : Attention au vocabulaire utilisé dans les consignes, vérifier si la consigne est bien comprise par un échange oral.

- **Fournir l'énoncé photocopie de l'évaluation** en évitant au maximum de faire écrire l'enfant.
- **Lire le texte des problèmes de maths** si l'enfant a des difficultés en lecture.
- **Utiliser des documents clairs et aérés** sans trop d'informations à la fois (surtout dans les petites classes)
- Pour les consignes, **préférer une écriture cursive bien formée** pour les petits ou les plus en difficultés pour éviter les confusions visuelles telles que "b", "d", "p", "q".
- **Pour les leçons**, vérifier le cahier de texte et aider l'enfant à s'organiser pour qu'il emporte tout ce qu'il faut.
- **Pour apprendre les leçons**, vérifier la bonne compréhension du résumé, souligner les mots à retenir en priorité et à savoir écrire. Présenter ces mots en colonne et dans l'ordre du texte. Après plusieurs lectures de l'enfant, s'il ne réussit pas à mémoriser, conseiller aux parents de lui lire le résumé plusieurs fois et de lui poser des questions.
- **L'usage du crayon à papier et de la gomme** peut éviter les ratures fréquentes chez ces enfants qui installent difficilement les automatismes et qui doivent réfléchir presque à chaque mot.
- **Possibilité d'utiliser la pointe du crayon pour suivre la lecture.**
- **En plus de la leçon de lecture**, faire lire l'enfant le plus souvent possible à voix haute (lecture de consignes, de résumé...)
- Ne pas hésiter à réexpliquer, récapituler.
- **Pratiquer une pédagogie de contrat avec l'élève** avec une description précise des buts à atteindre (ex : savoir écrire tant de mots usuels, ne plus oublier les "s" du pluriel). C'est là que la coopération avec l'orthophoniste peut être intéressante.



La dyslexie

Définition :

La dyslexie se définit comme une difficulté durable d'apprentissage de la lecture et d'acquisition de son automatisme chez un enfant normalement intelligent, indemne de troubles sensoriels ou psychologiques.

A l'école :

- Rythme lent à l'écrit et dans certains domaines (lecture, orthographe, anglais)
- Les difficultés en orthographe et en lecture retentissent sur toutes les matières.
- L'élève dyslexique est fatigable.

Deux axes d'adaptations de l'école :

- **Contourner** les difficultés en lecture et en orthographe de façon à lui permettre de faire ses apprentissages dans tous les domaines.
- Lui apporter une aide spécifique, à des moments bien définis, pour améliorer sa lecture et son orthographe.

Pistes pour l'adaptation

Le relationnel :

- › Créer un climat de confiance, un climat sécurisant pour l'élève.
- › Travailler sur les différences et faire accepter par l'ensemble de la classe la prise en charge particulière des élèves présentant des troubles du langage.
- › Faire savoir aux élèves, dont on connaît les difficultés, qu'elles vont être prises en compte.
- › Faire découvrir à l'élève ses domaines de compétences : le valoriser et l'encourager souvent pour favoriser l'estime de soi.
- › L'aider à se repérer, dans l'espace classe, au collège... mais aussi sur une feuille, dans son classeur.
- › Développer l'entraide et le tutorat, en plaçant l'élève à côté d'un autre qui peut l'aider.
- › Etre disponible pour recevoir régulièrement l'élève avec ses parents et faire le point.

Les attitudes pédagogiques de contournement :

- Développer la motivation, l'estime de soi :

- › Etre patient face à la lenteur de l'élève.
- › Eviter les remarques dévalorisantes sur le bulletin ou sur une copie si des efforts sont faits.
- › Eviter les situations dévalorisantes (lire devant tout le monde, donner ses fautes d'orthographe en exemple, arracher ses pages...).

- Donner du temps à l'élève :

- › Pour s'exprimer oralement.
- › Pour intégrer les informations.
- › Pour fabriquer ses représentations mentales, pour mémoriser.

- Moins parler :

- › Pour favoriser sa réflexion.
- › Pour favoriser ses prises de conscience.

- Faciliter la lecture de documents :

- › Lire les énoncés à haute voix à l'ensemble de la classe.
- › Prendre le temps de donner les consignes.
- › Agrandir la typographie (police, espace entre les mots, interligne).

- › Donner une seule consigne à la fois.
 - › Permettre de lire à mi-voix pendant les tests.
 - › Autoriser la lecture avec un outil pour suivre les lignes.
 - › Répéter individuellement les consignes.
 - › Aller vers l'élève pour vérifier la compréhension.
 - › Reformuler ou demander à un élève de le faire en évitant la simple répétition.
 - › Ne pas obliger un élève dyslexique à lire à haute voix.
- **Présenter une notion sous des formes variées :**
- › Varier les supports : images, documents sonores, graphiques.
 - › Passer systématiquement par l'oral, la gestuelle.
 - › Associer les sons aux gestes, aux couleurs.
 - › Remplacer la prise de notes par un support écrit.
 - › Utiliser les couleurs pour segmenter les mots, les phrases.
 - › Préparer le vocabulaire nouveau d'un texte ou d'une leçon à travailler plus tard (analyse des mots sur le plan graphique, phonologique, morphosyntaxique, sémantique en sciences, histoire - géographie, mathématiques...).
 - › Faire reformuler, en début de cours, les notions apprises lors du cours précédent.
 - › En fin de cours, faire ressortir les notions essentielles.
- **Limiter l'écrit :**
- › Veiller à laisser peu d'écrit au tableau et d'une manière organisée, écrire lisiblement au tableau et de façon aérée, mettre en valeur l'essentiel, utiliser le rétroprojecteur pour donner le support écrit dactylographié.
 - › Restreindre la quantité d'écrit de l'élève sans pour autant en négliger la qualité.
 - › Ne pas laisser l'enfant copier pendant que l'on explique.
 - › Prévoir de fournir une feuille avec les indications précises pour les devoirs à réaliser à la maison, fournir la photocopie de la leçon à apprendre.
 - › Donner la photocopie de l'exercice corrigé.
 - › S'assurer de la lisibilité de l'écrit dans le cahier de textes de l'élève.
 - › Admettre la production écrite sous la dictée à un tiers : parent à la maison, professeur en classe.
- **Faciliter le travail à la maison :**
- › Limiter le nombre de mots à apprendre et le nombre d'exercices à réaliser.
 - › Fractionner le travail pour que l'élève ait plus de temps (plus de temps pour mémoriser).
 - › Donner à l'avance le texte qui sera utilisé en classe (accompagné éventuellement de l'enregistrement de sa lecture sur cassette audio).
 - › Demander que l'élève n'apprenne pas seul face à sa feuille, mais avec un lecteur. Sinon, lui fournir les leçons enregistrées pour qu'il puisse les apprendre en les écoutant.
- **Oser évaluer différemment :**
- › Recourir le plus souvent possible à l'évaluation orale.
 - › Prévoir d'évaluer une même copie à partir de plusieurs critères d'évaluation.
 - › Prévoir une organisation linéaire et claire des contrôles, avec une typographie agrandie.
 - › Permettre à l'élève d'utiliser un cache pour traiter un exercice ou une question à la fois.
 - › Sous la dictée de l'élève, le professeur peut éventuellement écrire les réponses.
 - › Prévoir un temps supplémentaire ou réduire le nombre d'exercices.
 - › Ne pas sanctionner l'orthographe.
 - › Autoriser le style télégraphique.
 - › Préparer une feuille de réponses à trous.
 - › Si mauvaise évaluation à l'écrit, vérifier si les connaissances sont vraiment absentes à l'oral.
 - › Formuler les appréciations d'une manière positive.
 - › Donner la photocopie du corrigé-type du contrôle.

Pistes d'adaptations pédagogiques par discipline

Français

- › Vérifier la compréhension par une reformulation.
- › Ne pas obliger à lire devant les autres, sauf s'il le souhaite.
- › Dictionnaire orthographique : « mon échelle de mots » (Edition l'Artichaut, Hatier)
- › Pour la copie :
 - Limiter la quantité d'écrit mais maintenir des exigences de qualité.
 - Fournir des photocopies pour limiter l'écriture et privilégier l'apprentissage et le sens donné.
- › Pour les dictées :
 - Supprimer 1 à 2 phrases de la dictée ou faire des dictées à trous.
 - Lui laisser la possibilité de se relire longuement pendant que les autres achèvent la dictée.
 - Lui apprendre à faire plusieurs relectures centrées sur des points différents (ponctuation, accords, orthographe).
 - Compter le nombre de mots justes plutôt que le nombre d'erreurs, établir le score de réussite.
- › En production :
 - Privilégier le fond par rapport à la forme.
 - Pour améliorer, ne faire réécrire qu'un paragraphe court en sélectionnant un ou deux critères (ex conjugaison, style, pluriel...).
 - Encourager la production orale, souvent performante.
 - Lui demander de joindre le plan.
 - Ne pas sanctionner l'orthographe.
- › En grammaire :
 - S'assurer qu'il comprend et distingue le sens des mots : adjectif / adverbe, préposition / proposition, subordonnée...
 - Utiliser des « trucs » mnémotechniques.
 - « Concrétiser » les natures et fonctions des mots, par des moyens visuels (utilisation des couleurs...).
 - L'entraîner à un repérage systématique sujet-verbe (« qui fait quoi ? »).
 - Eviter les explications par « le vide » : ex « l'adjectif est ce qui peut être supprimé », le dyslexique peut supprimer tout et n'importe quoi, cela ne lui pose aucun problème !
 - Insister sur les régularités.
 - Eviter les règles par juxtaposition et amalgames (ou / où ; a / à ; on / ont).
 - L'approche par analogies et la construction de répertoires de phrases doivent être encouragées.

Histoire géographie sciences

- › Utiliser un seul cahier pour l'histoire et la géographie.
- › L'effort doit porter sur la présentation : titres en couleurs et très lisibles, présentation et organisation très précises.
- › Mettre en marge de façon claire le rappel des pages de référence du livre et les mots de vocabulaire spécialisés.
- › Utiliser la représentation visuelle (frises chronologiques...).
- › Utiliser le tableau toujours de la même façon : par exemple, projection du cours au centre, exemples et schémas à droite, mots spécifiques à gauche.
- › Sur les documents destinés aux devoirs, éviter la disposition en colonnes, la mise en page surchargée par de nombreux documents et photos : privilégier une disposition linéaire. Les questions se rapportant à un paragraphe doivent suivre ce paragraphe (documents, images...).
- › Rappels fréquents utilisés au cours de l'heure, en fin d'heure...
- › Rechercher le calme dans la classe, le professeur contrôle son temps de parole.
- › Apprend aux élèves à utiliser des moyens mnémotechniques, des anecdotes servant de repères.
- › Donner un résumé très court (1 ou 2 phrases) pour chaque leçon.
- › L'orthographe ne doit pas pénaliser l'évaluation des connaissances.
- › Le texte du devoir est projeté au tableau et les consignes sont lues à haute voix pour tous les élèves.
- › La correction peut se faire en projetant des transparents et en questionnant les élèves à l'oral ; la réponse est alors rédigée simplement en 1 ou 2 phrases.
- › L'évaluation peut se faire par oral à la fin du devoir alors que les élèves sont encore motivés par la question.

Mathématiques

- › Les consignes sont lues à haute voix, surtout si l'énoncé est long.
- › S'assurer de la compréhension du vocabulaire.
- › Travail sur les « petits mots » (à, en, par...).
- › Travail sur les « qui...qui » (qui est perpendiculaire à ... et qui passe...).
- › Travail sur la structure de la phrase écrite en faisant ressortir les mots-clés.
- › Travail sur le lexique du livre.
- › Un temps supplémentaire peut être accordé.
- › Pointer les chiffres ou les signes écrits à l'envers, mais ne pas sanctionner l'inversion si le raisonnement est bon. Faire préciser le signe à l'oral.
- › Admettre que la réponse ne soit pas rédigée si les calculs sont justes.
- › Les écrits au tableau utiliseront toujours la même structure (figures à droite, mots nouveaux à gauche).
- › L'aider dans le repérage des carreaux (feuille ou exercice), haut - bas, droite - gauche. Utiliser la manipulation (pliages, objets 3D...).

Pour les problèmes :

- › Fournir la chronologie des opérations à effectuer.
- › Lui apprendre à faire des dessins, des schémas pour résoudre les problèmes.
- › Admettre sa façon de faire du moment que le résultat est bon.
- › Autoriser l'utilisation des tables de multiplication (et calculatrice) pendant les cours et les contrôles.
- › Laisser compter sur les doigts.
- › Créer des automatismes : airs musicaux, stratagèmes.
- › L'apprentissage des leçons se fait en classe le plus possible.
- › Aider à la visualisation de la notion en s'appuyant sur la gestuelle et le vécu du cours (ordinateur, rétroprojecteur) ; on peut par exemple faire bouger les figures grâce aux logiciels Géoplan et Géospace.
- › Au début et à la fin de la séance, on fait une évocation des notions abordées (autour d'un mot).
- › Favoriser l'assimilation de la leçon : textes à trous, « ce que je sais – ce que je cherche ».

Langue étrangère

- › Conseiller quand c'est possible une langue étrangère plus transparente que l'anglais : l'allemand, l'espagnol ou l'italien. L'allemand est d'un abord plus facile que l'anglais pour le dyslexique (identité avec la phonologie française, clarté des sons, orthographe plus évidente et grammaire certes plus complexe mais structurante).
- › Veiller à ce que la perception de départ soit correcte : silence dans la classe, prononcer le plus distinctement possible et pas trop vite, écrire clairement au tableau en gros caractères, encourager l'enfant à écrire lui aussi en gros caractères et lisiblement.
- › Utiliser un enseignement multi sensoriel : entendre, lire, voir (images), écrire.
- › Travailler sur la distinction des nouveaux sons de la langue.
- › Travailler la prononciation des sons même exagérément.
- › Vérifier fréquemment que la prononciation est correcte.
- › Le traitement auditif difficile peut être aidé par la lecture du mot, et inversement.
- › Grouper les mots par similitude orthographique / phonologique, faire des listes.
- › Utiliser des couleurs pour segmenter les mots, les phrases.
- › La grammaire, les tournures de phrases, les expressions doivent être expliquées et traduites en langue maternelle au dyslexique.
- › Alternier les tests d'évaluation de la compréhension écrite ou orale (QCM ; vrai / faux ; épreuve de barrage, cochage ; relier, dessiner, remettre dans l'ordre, copier) et les tests d'évaluation de la production écrite (textes à trous; remise des mots en ordre; construire des questions devant les réponses; dialogues guidés; liste de mots à compléter...).
- › Evaluer le plus souvent possible à l'oral.

Dyslexie-Dysorthographe: **Remarques et suggestions pour les enseignants** **du niveau secondaire**

Document fait par le Centre d'orthophonie de Neuchâtel pour les orthophonistes du canton

Suite à quelques discussions avec des enseignants du niveau secondaire au sujet des enfants dyslexiques-dysorthographiques (D-D), les orthophonistes du Centre d'orthophonie de Neuchâtel ont réfléchi aux problèmes particuliers que ces enfants peuvent rencontrer dans leurs apprentissages.

Voici quelques remarques et suggestions non exhaustives. Certaines vous sont peut-être déjà connues, d'autres peuvent paraître moins évidentes dans leur application. Leur mise en pratique variera d'un enfant à l'autre, en fonction de leur sensibilité et de leurs difficultés.

Remarques générales

- La dyslexie-dysorthographe n'est pas liée à un déficit d'intelligence.
- L'enfant D-D n'automatise qu'avec peine ses apprentissages.
 - Il passe donc plus de temps que ses camarades à travailler, à apprendre. Il est plus fatigable.
 - N'ayant pas automatisé les connaissances, il est obligé de réfléchir à tout ce qu'il écrit, parfois à chaque mot, et va inévitablement plus lentement que les autres.
- Il a donc besoin de plus de temps :
 - pour apprendre
 - pour lire (déchiffrage, compréhension des consignes et des textes)
 - pour écrire
 - pour se relire et se corriger
- Ses difficultés ne l'handicapent pas qu'en français, mais dans toutes les branches (histoire, géographie, mathématiques,...)

Apprentissage

L'enfant D-D apprend mieux si:

- Le support d'apprentissage (texte, vocabulaire,...) est dactylographié ou corrigé par l'enseignant, pour éviter que l'enfant apprenne à partir d'un texte peu lisible ou contenant des erreurs.
- L'enseignant l'aide à fractionner son travail (listes de mots, histoire, géographie,...)
- On lui propose des supports visuels et auditifs structurés pour comprendre et mémoriser.

Lecture

- En situation de lecture orale, l'enfant D-D ressent souvent une grande gêne par rapport à ses camarades. Il est souhaitable d'en discuter avec lui et de lui éviter cet exercice si tel est son désir.

- Si l'enfant doit lire un livre, lui conseiller un ouvrage à sa portée (le temps de lecture peut être le double par rapport à un autre enfant).
- Lors d'un exposé, d'une présentation de livre, accepter, voire conseiller que l'enfant se fasse aider dans la tâche de lecture (un adulte peut lui lire certains chapitres, certaines pages; il existe également une bibliothèque sonore à Lausanne, au départ pour personnes malvoyantes, où beaucoup de livres sont enregistrés sur cassettes, et accessibles aux enfants D-D).

Transcription

- Lors d'une dictée préparée, cibler le ou les passages à apprendre. Etudier un trop long texte est une tâche insurmontable pour l'enfant D-D.
 - Au moment de la dictée, conseiller à l'enfant D-D de mettre un signe chaque fois qu'il a un doute, qu'il doit réfléchir trop longtemps. Cela lui évitera de prendre du retard au moment où il écrit, et lui permettra de relire prioritairement ces mots.
- Relecture du texte
- Laisser à l'enfant D-D un temps de relecture suffisant pour lui (il a besoin de plus de temps que les autres, cf "remarques générales").
 - Permettre à l'enfant D-D d'avoir éventuellement un guide de relecture avec lui (il s'agit d'une liste de notions à ne pas oublier: ex.: pluriel des noms , accords des adjectifs, homophones grammaticaux, accents,...).
 - Certains enfants dysorthographiques ne peuvent recopier un texte sans faire d'erreurs. Il est alors inutile de leur demander de le recopier plusieurs fois dans un but d'apprentissage.
 - Autoriser l'élève à utiliser au maximum l'informatique (par exemple pour des travaux à faire à la maison). Cela permet d'éviter les problèmes graphiques, d'utiliser le correcteur,...).
 - Il est particulièrement difficile pour l'enfant dysorthographique de prendre des notes. Ecouter et écrire en même temps, avec toute la réflexion que lui demande l'acte d'écrire, constitue une tâche très difficile pour lui. Il bénéficiera grandement du cours de l'enseignant, dactylographié et mis à sa disposition. Ainsi, il pourra se concentrer sur la compréhension et l'apprentissage du contenu. Un "texte à trous" peut représenter un compromis entre une prise de notes et un texte intégral fourni à l'élève.

Composition, rédaction de textes

- Les enfants dyslexiques-dysorthographiques ont une difficulté particulière à formuler leurs idées, à se concentrer simultanément sur les idées, la forme syntaxique et l'orthographe. Un ou deux des aspects en souffriront toujours. Lors de la correction, il serait bon de tenir compte avant tout des idées. Un système de points pour les idées et pour la forme peut être envisagé, où les idées prennent une importance nettement plus grande.
- Autres possibilités à discuter avec l'élève: - dictée à l'adulte (l'enfant dicte son texte à l'adulte qui le transcrit) - dictaphone.

Graphisme

- Eviter de faire recopier systématiquement des textes mal écrits: il ne s'agit pas toujours d'un manque de soins, mais de réels problèmes de graphisme (dysgraphie).

- Demander parfois d'écrire en prenant plus de place peut permettre d'obtenir un texte plus lisible, plus clair.

Grammaire

- La compréhension de la grammaire est en général bonne, mais l'application difficile car l'automatisation des règles pose problème, ainsi que l'application de plusieurs règles en même temps.

Mémorisation

- L'enfant D-D a de la peine à mémoriser des termes techniques ou des listes de mots sans contexte. Il aura besoin de plus de temps, de plus d'efforts que ses camarades. Les méthodes faisant intervenir plusieurs canaux d'apprentissage (visuel, auditif,...) lui sont une aide réelle.

Apprentissage des langues étrangères

- L'apprentissage des langues étrangères est source de difficultés spécifiques pour l'enfant D-D: correspondances graphèmes-phonèmes différentes, application de règles grammaticales différentes, travail de mémorisation important (vocabulaire). Il lui est nécessaire d'avoir des listes complètes de vocabulaire, avec la traduction, et que ces listes soient dactylographiées et non écrites par eux-mêmes, afin d'éviter qu'ils mémorisent des mots contenant inévitablement des erreurs.

Il serait également souhaitable que tout ce qu'ils doivent apprendre comme règles soit rassemblé et donc facilement retrouvé en cas de besoin (besoin de structure).

Evaluation

- Mettre des commentaires positifs pour contrebalancer le grand nombre de fautes habituel et sélectionner le type d'erreurs à marquer en rouge pour éviter que les travaux rendus ne disparaissent sous le rouge des corrections.
- Accorder plus de temps à l'enfant D-D dans tous ses contrôles, ce qui permettra d'évaluer plus réellement ses connaissances.
- Pour les enfants D-D gravement atteints, il serait souhaitable de leur offrir la possibilité d'être évalués oralement dans les branches où la matière testée n'est pas l'écrit.
- Les tests effectués en année d'orientation, entièrement écrits, mettent l'enfant D-D dans une situation typiquement contraire à ce que nous avons relevé ici. Il n'est pas rare que les résultats soient beaucoup plus mauvais que les résultats de l'année de l'enfant. Si ces tests ne peuvent être passés autrement, nous pouvons suggérer aux enseignants de relativiser leur importance dans l'évaluation de l'enfant à la fin de l'année pour leur orientation scolaire.
- En effet, malgré et à cause de leurs difficultés, certains enfants D-D montrent une capacité de travail plus importante que bien d'autres enfants, une volonté d'arriver qui leur permet de réussir leur scolarité dans une section ou une autre.

Le colloque des responsables de l'orthophonie est à la disposition des directions pour une présentation ou une discussion éventuelle.

Pour adresse : Service de la Jeunesse, M. J. Laurent, tél. 032 889 69 60.

Neuchâtel, novembre 2000



SERVICES
COMPLÉMENTAIRES
ET D'ADAPTATION SCOLAIRE

LA DYSLEXIE

**Trouble spécifique d'apprentissage
de la lecture**

LA DYSORTHOGRAPHIE

**Trouble spécifique d'apprentissage
de l'écriture**

**Référentiel destiné aux orthopédagogues, orthophonistes et psychologues
de la Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys**

**Mars 2007
Mis à jour en mars 2008**



STRATÉGIES D'AIDE



Par définition, la dyslexie et la dysorthographe existent en présence d'habiletés langagières généralement bien préservées au plan de la compréhension et de l'expression mesurées à l'oral.

Toutefois, des difficultés importantes au plan du décodage et la sollicitation excessive de la mémoire de travail qui en résulte peuvent entraîner chez l'enfant dyslexique une perturbation de la compréhension en lecture. De même, chez l'enfant dysorthographique, les difficultés d'encodage résultent souvent en une structure de phrase appauvrie ou en une atteinte des processus d'élaboration du texte, en raison de l'effort excessif suscité par la tâche d'écriture.

Pour les besoins de ce document, les suggestions d'aide pour l'élève dyslexique **avec ou sans difficulté de compréhension associées** seront présentées de façon regroupée. De même, pour l'enfant dysorthographique, les suggestions d'aide pour les tâches d'écriture incluent **les situations où il y a impact ou non sur la structure du texte** (voir tableau).

Les suggestions d'aide présentées ci-dessous visent d'une part à faciliter l'accès au matériel écrit chez l'élève dyslexique-dysorthographique ainsi qu'à réduire les situations de handicap causées par sa difficulté spécifique, en lui permettant d'exercer ses habiletés de compréhension et d'expression de façon optimale, malgré la barrière que constitue pour lui le code écrit.

La liste d'adaptations présentée ne se veut ni prescriptive, ni exhaustive. Il s'agit simplement de suggestions qui pourront être sélectionnées, le cas échéant, en fonction de chaque élève, selon ses besoins et la réalité du milieu dans lequel il évolue.

Situation no 1 L'enfant éprouve de la difficulté à décoder des mots, des phrases ou des textes et inclut les élèves présentant les profils suivants :	Situation no 2 L'enfant éprouve de la difficulté à encoder des mots, des phrases ou des textes et inclut les élèves présentant les profils suivants :
Décodage – Compréhension +	Encodage – Structure +
Décodage – Compréhension –	Encodage – Structure –

STRATÉGIES D'AIDE

Situation 1: L'enfant éprouve de la difficulté à décoder des mots, des phrases ou des textes

En lecture

- Limiter les situations de lecture à voix haute devant les pairs
- Favoriser le travail en équipe en classe
- Aménager le temps disponible pour la lecture selon les besoins : augmenter la durée, morceler la tâche, prévoir des pauses, etc.
- Prévoir un endroit où la lecture peut se faire à haute voix
- Réduire la longueur du texte ou fragmenter le texte tout en respectant les exigences de cycle attendues
- Donner des textes adaptés au niveau de lecture du jeune (au besoin)
- Choisir des textes où les mots étudiés sont souvent répétés
- Photocopier les textes ou les notes de cours et les remettre au préalable à l'élève pour qu'il puisse les faire lire ou les lire lui-même à la maison
- Fournir des textes en caractères plus gros, plus aérés, colorés ou surlignés au besoin, de préférence justifiés à gauche
- Réduire le nombre de lectures à effectuer
- Utiliser une littérature imagée
- Commencer par une compréhension globale du texte et ensuite aller vers le détail de la phrase et ensuite du mot
- Surligner les éléments importants afin que l'élève trouve rapidement l'information pertinente
- Dans une tâche de compréhension de texte, faire surligner les réponses dans le texte, répondre oralement aux questions, répondre par éléments-clés (lorsque la situation le permet), etc.
- Enseigner à l'enfant à identifier les mots clés et à les surligner
- Enseigner à l'enfant à adapter les feuilles de travail, par exemple :
 - plier la feuille d'exercices pour n'en voir qu'une partie à la fois
 - utiliser une cache ou une règle pour faciliter la poursuite oculaire
- Utiliser un dictionnaire divisé alphabétiquement par des languettes
- Donner un référentiel pour la correspondance graphème-phonème
- Favoriser la création et l'utilisation d'un coffre d'outils personnalisés : avoir une liste de mots fréquents, définition imagée de certains concepts, dictionnaire fabriqué par l'enfant, cartes de sons, référentiel imagé des stratégies
- Faire pratiquer le décodage avec un parent ou un tuteur (programme systématisé)
- Jumeler avec un lecteur qui peut lire certains passages
- Lire certains mots difficiles à identifier par l'élève (qu'il aura surlignés)
- Enregistrer les textes sur cassette et mettre à la disposition de l'élève un baladeur
- Utiliser un logiciel de synthèse vocale

En mathématiques

- Réduire la quantité d'information écrite au tableau
- Fournir les notes de cours de ce qui est écrit au tableau
- Permettre que les consignes ou les situations de problème soient lues à l'élève, au besoin
- Poser les questions oralement
- Vérifier la compréhension des concepts mathématiques à l'oral
- Favoriser la transmission de l'information sous forme imagée ou de graphique
- Présenter le nouveau contenu avec une démonstration à l'appui, même chez l'élève plus âgé
- Permettre la manipulation de matériel concret même chez l'élève plus âgé
- Permettre l'usage de la calculatrice ou de référentiels comme les tables de multiplication, aide-mémoire des procédures et démarches

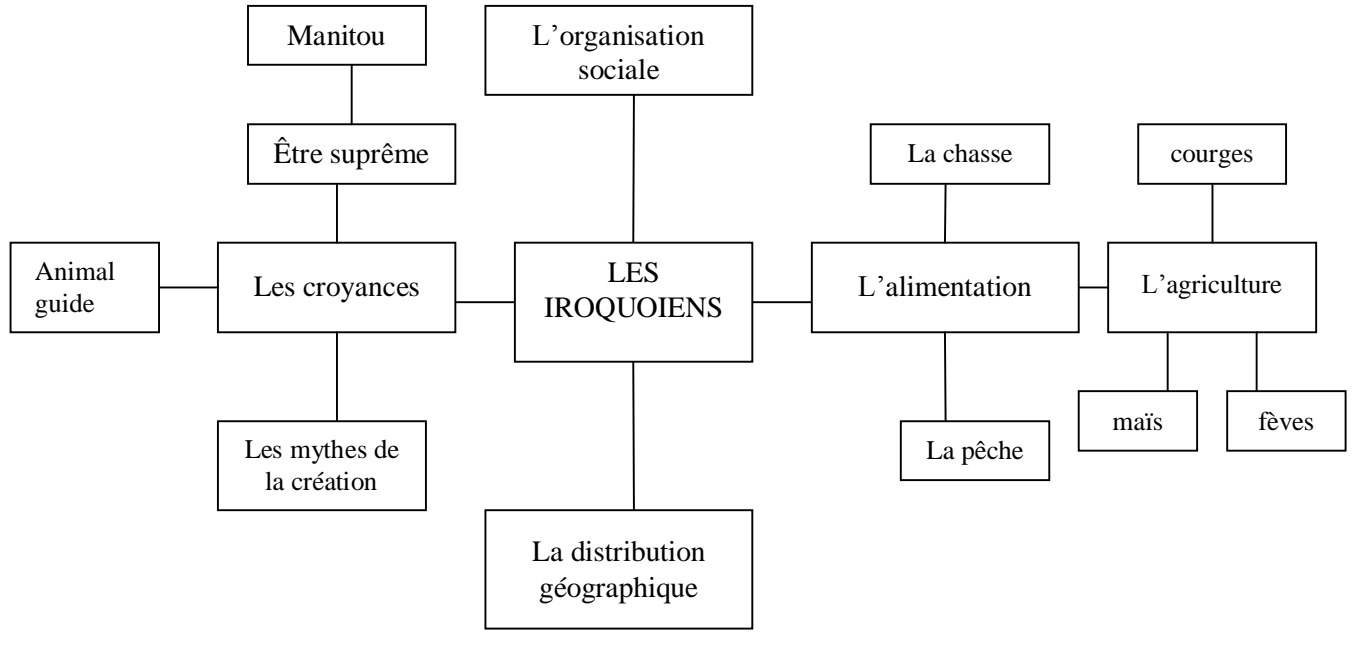
En anglais langue seconde

- Se référer aux adaptations énoncées à la section lecture
- Jumeler avec un lecteur (qui maîtrise assez bien la langue)
- Mettre l'emphase sur la compréhension orale de la langue

Dans les autres matières

- Réduire la quantité d'information écrite au tableau
- Fournir les notes de cours de ce qui est écrit au tableau
- Favoriser la transmission de l'information sous forme imagée ou de graphique en fonction du domaine d'enseignement :
 - Univers social : cartes géographiques, histogrammes, lignes du temps, illustrations, photographies...
 - Sciences et technologie : schémas, diagrammes, tableaux...
- S'assurer que le contenu de l'information soit accessible à l'élève avant la présentation en classe :
 - Donner le texte qui pourrait lui être lu avant
 - Lui remettre du matériel audiovisuel qui aborde le même contenu
- Jumeler avec un lecteur
- Présenter le contenu sous formes de fiches thématiques ou de réseau sémantique plutôt qu'en texte suivi

Exemple de réseau sémantique



Devoirs et leçons

- Proposer de l'aide à la lecture pour les devoirs à l'école
- S'assurer que le contenu soit accessible
- Planifier les leçons et informer l'élève pour qu'il puisse se préparer
- Dans les tâches de lecture, favoriser la lecture en alternance avec un lecteur habile (parent, frère ou sœur, etc)

En situation d'évaluation⁵

- Aménager le temps disponible pour la lecture selon les besoins et le contexte : augmenter la durée, morceler la tâche, prévoir des pauses, permettre une pré-lecture, etc.
- Pour les conditions applicables aux épreuves ministérielles, se référer à l'annexe 2
- Jumeler avec un lecteur dans une tâche qui évalue autre chose que la compétence « lire des textes variés »
- Dans une tâche de compréhension de texte, faire surligner les réponses dans le texte, répondre oralement aux questions, répondre par éléments-clés (lorsque la situation le permet), etc.
- Trouver un endroit où l'élève pourra se relire à haute voix
- Enregistrer les questions et/ou les réponses
- En situation d'évaluation/apprentissage, adapter la tâche en veillant à respecter les exigences en fonction des attentes du cycle dans lequel l'élève poursuit ses apprentissages

⁵ Voir l'annexe 2 « Les mesures d'adaptation des conditions d'évaluation » qui apporte des précisions sur la passation des épreuves ministérielles au secondaire, en lien avec la sanction des études. »

Matériel pédagogique

- Favoriser l'utilisation d'un matériel pédagogique dont la présentation graphique est claire et aérée, sans surcharge visuelle excessive
- Favoriser l'utilisation d'un matériel pédagogique qui présente des textes de complexité variable pour une même thématique
- Varier les supports médiatiques

Situation 2: L'enfant éprouve de la difficulté à encoder des mots, des phrases ou des textes

En écriture

Dans une tâche de production écrite :

- Réduire la longueur du texte demandé tout en insistant sur le respect de l'intention et de la structure
- Accorder plus de temps à l'élève pour la planification de son texte
- Permettre un type de production écrite différent de celui demandé : affiche, BD, scénario, etc.
- Permettre à l'élève de produire un plan différencié (schématique ou autre)
- Encourager l'utilisation des technologies de l'information comme prétexte à des situations d'écriture signifiantes (ex : courriel, recherche sur Google, etc.)
- Favoriser la création et l'utilisation d'un coffre d'outils personnalisés:
 - construire une banque de mots personnalisée et si nécessaire, visuelle
 - cartes de sons
 - référentiel imagé des stratégies
 - utiliser une grille d'autocorrection
- Favoriser l'utilisation du dictionnaire sous toutes ses formes (informatisé, électronique, visuel, phonémique, dictionnaire où les mots recherchés sont mis en évidence en étant imprimés d'une couleur différente, dictionnaire séparé alphabétiquement par des languettes)
- Rédiger le texte en alternant le scripteur
- Écrire certains mots difficiles à produire par l'élève
- Correction ciblée par l'enseignant en fonction des objectifs que l'on veut travailler avec l'élève
- Pondérer différemment la partie orthographe
- Ne comptabiliser qu'une seule fois les erreurs de même type (ex. : confusion visuelle, confusion auditive, orthographe différente d'un même mot)
- Favoriser l'apprentissage de l'utilisation de l'ordinateur avec correcteur orthographique

En dictée

- Lecture répétée plusieurs fois par l'enseignant
- Débit de parole ralenti par l'enseignant
- Allouer du temps supplémentaire pour l'autocorrection de la dictée
- Cibler les mots à l'étude en fonction des caractéristiques de l'élève (ex. : mots à graphie particulière, sons à travailler en particulier, règles contextuelles, etc.)
- Dictée trouée pour vérifier l'orthographe
- Permettre à l'élève de laisser des espacements là où il n'a pas pu compléter la dictée. Ces espacements pourront être complétés lors d'une lecture finale
- Correction ciblée par l'enseignant en fonction des objectifs que l'on veut travailler avec l'élève
- Choisir un tuteur qui donnerait des dictées adaptées dans un local différent au besoin

En mathématiques

- Permettre à l'élève de présenter sa démarche de façon orale (avec nombres à l'appui)
- Ne pas comptabiliser les inversions graphiques de chiffres

En anglais langue seconde

- Limiter l'incidence de l'écrit et mettre plutôt l'emphase sur le développement des habiletés conversationnelles
- Permettre les mêmes adaptations suggérées dans la section écriture

Dans les autres matières

- Dans les projets ou travaux de recherche, permettre que l'élève remette son travail sous différentes formes (fiches, PowerPoint, productions audiovisuelles) plutôt que par la rédaction d'un texte

Devoirs et leçons

- Diminuer le nombre de mots d'orthographe à étudier
- Cibler les mots à l'étude en fonction des caractéristiques de l'élève (ex. : mots à graphie particulière, sons à travailler en particulier, règles contextuelles, fréquence des mots, etc.)
- Cibler les règles grammaticales à l'étude en fonction des caractéristiques de l'élève
- Favoriser les travaux écrits à l'ordinateur
- Lorsque l'écriture est requise, demander à un adulte d'écrire les réponses données à l'oral par l'enfant ou permettre que les réponses soient enregistrées
- Convenir d'une durée maximale pour le temps consacré aux devoirs

En situation d'évaluation

- Aménager le temps disponible pour les tâches d'écriture selon les besoins et le contexte : augmenter la durée, morceler la tâche, prévoir des pauses, etc.
- Pour les conditions applicables aux épreuves ministérielles, se référer à l'annexe 2
- Permettre à l'élève de répondre de façon orale ou d'avoir un scribe, sauf dans l'évaluation de la compétence « Écrire des textes variés »
- Permettre l'utilisation d'un correcteur orthographique aux conditions que cette mesure soit inscrite au plan d'intervention et qu'elle ait fait l'objet d'une demande d'autorisation à la sanction des études⁶
- Dans les matières autres, ne pas enlever de points pour l'orthographe : se concentrer sur le contenu
- Dans les matières autres, favoriser les réponses à choix multiple plutôt que les réponses à développement
- Ne comptabiliser qu'une seule fois les erreurs de même type (ex : confusion visuelle, confusion auditive, orthographe différente d'un même mot)

⁶ « Procédure de demande d'autorisation d'utilisation des outils d'aide à l'écriture pour la passation des épreuves ministérielles d'écriture par un élève ayant un trouble d'apprentissage » Info-sanction 554, 2008-01-22

Dans toutes les situations, il importe de soutenir la motivation de l'élève

- *Souligner son évolution face à ses apprentissages*
- *Lui donner un défi à sa mesure*
- *Utiliser des renforcements pour l'effort et la progression*
- *Favoriser l'acceptation et l'entraide dans la classe en expliquant la nature de la difficulté présentée par l'élève*
- *Soutenir l'estime de soi en mettant en valeur ses forces*
- *Tenir compte des difficultés et des capacités de l'élève dans l'établissement du niveau d'exigence face aux apprentissages*